



***ANALYSE DE L'EFFET DES IMPOTS DIFFERES SUR LE CONTENU
INFORMATIONNEL DU RESULTAT :
CAS DES FIRMES UTILISANT LES NORMES INTERNATIONALES
ET LES NORMES AMERICAINES***

Bernard OLIVERO

Université de Nice Sophia Antipolis

bernard.olivero@unice.fr

Nadia SBEI TRABELSI

IHEC Carthage TUNISIE

nadia.sbei@ihec.rmu.tn

Résumé:

L'objectif de ce papier est d'analyser l'effet des impôts différés sur le contenu informationnel du résultat pour deux échantillons de firmes se référant aux normes IAS/IFRS et aux US GAAP sur une période de dix ans (1994-2003). En effet, c'est à partir de 1999 que le traitement selon les normes internationales (IAS 12 révisée) est le même que celui des US GAAP. Les tests réalisés permettent d'analyser l'effet de l'adoption de l'IAS 12 révisée sur le contenu informationnel du résultat et sur la convergence entre les référentiels comptables international et américain. Globalement, les résultats obtenus montrent que le traitement des impôts différés selon l'IAS 12 révisée a contribué au rapprochement entre les deux référentiels : international et américain.

Mots clés : *Impôts différés, IAS/IFRS, US GAAP, Contenu informationnel du résultat.*

Abstract

The aim of this paper is analyzing the effect of deferred taxes on earnings' informational content for two samples of firms using IAS/IFRS standards and US GAAP during a ten years period (1994-2003). In fact, since 1999, deferred taxes treatment according to international standards (IAS 12 revised) is the same as US GAAP. Tests allow analyzing the effect of IAS 12 revised adoption on earnings information content and on convergence between international and american accounting systems. Overall, results indicate that deferred taxes treatment according to IAS 12 revised contribute in rapprochement between american and international standards

Key words: *Deferred taxes, IAS/IFRS, US GAAP, Earnings' information content.*

I. INTRODUCTION

Depuis 1995, l'IASB (l'IASC à l'époque) a réalisé des travaux de révision de ses normes afin de réduire l'innombrable options retenues et de les faire accepter par l'OICV. Ces travaux ont été considérés par la littérature comptable comme une évolution vers le système comptable du FASB. Ceci apparaît au niveau des changements de positions dans le traitement de plusieurs éléments. En particulier, nous avons retenu le traitement des impôts différés par l'IAS 12. En effet depuis 1999 le traitement retenu par l'IASB coïncide parfaitement avec les US GAAP.

La comptabilisation des impôts différés constitue un point de divergence en passant d'un système comptable à un autre. On distingue, principalement, deux approches :

- Une approche par le compte de résultat
- Une approche par le bilan

Selon la première approche les impôts différés proviennent des écarts temporaires (*timing differences*) entre le résultat comptable et le résultat fiscal et des pertes fiscales sur les exercices suivants. Toutefois, l'approche bilancielle considère les différences temporaires (*temporary differences*) comme celles provenant de l'écart entre la valeur comptable et la valeur fiscale d'un actif ou d'une dette. Un écart qui deviendra imposable ou exigible lorsque l'actif sera recouvré ou la dette éteinte. Ainsi, les différences temporaires ont une étendue plus large que les écarts temporaires. Elles englobent les éléments composant les écarts temporaires auxquelles s'ajoutent les différences résultant de la réévaluation d'actifs, des bénéfices non distribués des filiales et des entreprises associées et des écarts de conversion enregistrés dans les capitaux propres.

De même, il y a deux méthodes possibles permettant d'évaluer ces écarts : la méthode du report fixe (*deferral method*) et la méthode du report variable (*liability method*). Selon la méthode du report fixe, les impôts différés antérieurement comptabilisés ont un caractère définitif. Ils ne sont pas modifiés même en cas de changement de l'assiette ou du taux d'imposition. Cependant, selon la méthode du report variable le solde d'impôts différés est ajusté chaque année en fonction de l'évolution de la fiscalité.

Actuellement, l'IASB et le FASB retiennent les mêmes règles de comptabilisation des impôts différés. Ils exigent l'utilisation de la méthode du report variable avec la prise en compte de

toutes les différences temporaires. Cependant, il y a lieu de noter que la position courante de l'IASB a été instauré en 1999 avec l'adoption de l'IAS 12 révisé.

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

La recherche comptable s'est intéressée principalement à l'analyse de l'information véhiculée par le bénéfice comptable. Essentiellement elle a été comparée avec le flux de trésorerie d'exploitation¹. D'autres travaux s'intéressent à la comparaison du contenu informationnel du bénéfice avec celui du fonds d'exploitation². On peut citer les travaux de Fields et al [1998], Gore et Stott [1998] et Vincent [1999]³. Les études traitant les impôts différés dans la littérature comptable, ont essentiellement discuté des problèmes reliés à leur évaluation⁴. Les études ayant étudié le contenu informationnel des impôts différés peuvent être scindées en deux groupes : les études traitant l'utilité des impôts différés dans la valorisation de la firme et la prévision de sa performance et celles analysant le rôle des impôts différés dans la manipulation des résultats.

Dans le premier groupe on peut citer les travaux de Amir et Sougiannis [1999], Lev et Nissim [2004] et Arcelus et al [2005]. Dans leur étude, Amir et Sougiannis [1999] analysent une catégorie bien précise d'impôts différés à savoir ceux résultant des reports prospectifs. L'analyse a été faite sur deux niveaux :

- Comment les analystes incorporent dans les prévisions de bénéfices les impôts différés résultant de pertes et de crédits qui font l'objet de reports prospectifs.
- Compte tenu des prévisions de bénéfices des analystes, comment les investisseurs incorporent dans le cours des actions les impôts différés résultant des reports prospectifs.

Les auteurs ont défini un système récursif croisé constitué de deux modèles de régression : un modèle prévisionnel de bénéfices et un modèle d'évaluation comptable. Ce dernier relie le cours de l'action avec la valeur comptable de la firme, la valeur actualisée des bénéfices anormaux prévus et les impôts différés résultant de reports prospectifs. Ils ont réalisé cette étude pour un échantillon d'entreprises cotées aux Etats Unis durant les exercices 1992, 1993 et 1994. Les résultats dégagés montrent que les investisseurs utilisent l'information relative

¹ Plusieurs études peuvent être citées dans ce cadre : Beaver et Dukes [1972], Rayburn [1986], Wilson [1986,1987], Bowen et al [1987], Dechow [1994] et Biddle et al [1995].

² Connu sous l'appellation "*funds from operations*", il se définit par le résultat net avant les amortissements et les gains et les pertes sur vente de biens immobiliers.

³ Vincent [1999] a trouvé que l'information de résultat a un contenu informationnel supérieur à celui du fonds d'exploitation en utilisant des données trimestrielles et annuelles.

aux reports prospectifs dans l'évaluation comptable de l'entreprise, si les analystes incorporent cette information dans les prévisions de bénéfices. Ils concluent à l'existence d'une relation positive marquée entre les impôts différés résultant de reports prospectifs et le cours des actions.

De même, Lev et Nissim [2004] ont analysé le rôle des impôts différés dans la prédiction de l'évolution des résultats futurs de la firme. Les résultats ont montré que les impôts différés ont un pouvoir prédictif des résultats futurs assez limité par rapport au ratio Impôts/Résultat comptable. Dans le même sens l'article de Arcelus et al [2005] analyse l'effet des impôts différés sur la qualité des indicateurs de performance économique de la firme, en particulier le ROI (*Return On Investment*).

Dans le second groupe on peut citer les travaux de Lee [1998], Gordon et Joos [2004] et Philips et al [2003]. L'étude de Lee [1998] analyse les erreurs de mesure du résultat comptable qui sont causées par une surévaluation des impôts différés. En effet, les méthodes adoptées par les firmes afin d'évaluer les charges d'impôts différés peuvent causer des erreurs de mesure du résultat. Ceci pourrait expliquer, en partie, le faible pouvoir explicatif de l'information du résultat publié. Il utilise un modèle de régression multiple qui relie le rendement boursier de l'action avec le bénéfice avant impôts différés, les impôts différés et les éléments extraordinaires. Dans un second lieu, les impôts différés ont été décomposés en deux éléments : la valeur actuelle de la charge d'impôts différés et les gains d'impôts différés imputés. Ces modèles ont été testés pour un échantillon d'entreprises cotées aux Etats Unis durant la période 1985-1991. Les résultats indiquent une faible association entre les impôts différés et la valeur boursière de la firme. Cependant, lorsque les impôts différés sont décomposés, ladite association augmente. Les travaux de Gordon et Joos [2004] et de Philips et al [2003] ont examiné l'utilisation des impôts différés par les dirigeants dans la manipulation des résultats comptables.

III. METHODOLOGIE ET CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON

III.1. CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON

L'échantillon est composé des entreprises cotées à la cote permanente de la Bourse de Paris durant la période 1994-2003 et pour lesquelles les conditions suivantes sont satisfaites :

⁴ On peut citer dans ce cadre les travaux de Numberg [1972], Williams et Findlay [1975], Wolk et Tearney [1980], Wolk et al [1984], Brown et Lippitt [1987], Rayburn [1987] et Chaney et Jeter [1989].

- L'entreprise doit établir des états financiers consolidés : les variables à utiliser sont des données comptables consolidées.
- Les cours des actions pour la période 1994-2003 au début et en fin d'année doivent être disponibles.

L'échantillon global a été composé à partir de l'ensemble des rapports annuels et des documents de référence collectés suite à la consultation des sites Internet, au contact par courrier électronique et par voie postale des groupes d'entreprises cotées à la Bourse de Paris. Suivant les objectifs des tests à mener ultérieurement, on a constitué deux sous-échantillons.

◆ *Les entreprises adoptant les IAS*

L'échantillon des entreprises adoptant les IAS est composé de 24 entreprises (19 françaises et 5 étrangères) satisfaisant les conditions citées ci-dessus. Elles déclarent l'utilisation de ces normes depuis 1994.

◆ *Les entreprises adoptant les GAAP américains*

L'échantillon des entreprises appliquant les GAAP américains est composé de 32 entreprises satisfaisant les conditions citées ci-dessus. Parmi elles, six entreprises publient deux séries d'états financiers: une conforme aux GAAP locaux et une rapprochée aux GAAP américains. Ce sont des entreprises cotées aussi à la Bourse de New York et par conséquent tenues de publier le formulaire 20-F.

III.2. METHODOLOGIE

Les modèles à tester ont été développés en partant du modèle d'évaluation comptable d'Easton et Harris [1991] qui se présente comme suit :

$$R_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 BPA_{it}^X / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

Avec:

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t.
- BPA_{it}^X : bénéfice par action de la firme i durant l'année t mesuré selon le référentiel comptable X.
- $X = \begin{cases} - IAS : \text{les normes comptables internationales} \\ Ou \\ - US : \text{les US GAAP} \end{cases}$

- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t .
- ε_{it} : termes d'erreurs

Ainsi, le modèle (1) va être testé séparément pour les deux sous échantillons : les firmes utilisant les normes internationales et celles utilisant les normes américaines. Il permet de tester le pouvoir explicatif de l'information du résultat comptable tel que publié par les entreprises dans l'état de résultat. Ceci permet de réaliser dans un premier temps une comparaison globale entre les deux référentiels en terme de contenu informationnel du résultat. De même, les résultats obtenus servent à déceler l'effet de l'exclusion des impôts différés à tester, ultérieurement, au niveau des modèles (2) et (3).

En effet, le résultat comptable est mesuré différemment selon le système comptable adopté. Ces différences sont expliquées au niveau de la comptabilisation de certains éléments : amortissement du goodwill, comptabilisation des impôts différés, prise en compte des éléments extraordinaires, comptabilisation des frais de recherche et de développement, capitalisation des charges d'emprunts, la comptabilisation des engagements en matière de retraite, etc. Nous avons retenu les impôts différés afin de déterminer leur influence sur le contenu informationnel du résultat en cas d'utilisation des deux référentiels. Ainsi, nous allons réaliser des tests à deux niveaux :

- Analyser le contenu informationnel du résultat comptable avant la comptabilisation des impôts différés.
- Analyser le contenu informationnel des impôts différés par rapport au résultat initial (résultat avant impôts différés).

Ainsi, nous allons tester le modèle (1) en apportant des remaniements permettant de réaliser les analyses nécessaires.

- Analyse du contenu informationnel du résultat avant comptabilisation des impôts différés.

$$R_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 BDIFF_{it}^X / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

Avec $BDIFF_{it}^X$ est le bénéfice par action avant la comptabilisation des impôts différés de la firme i durant l'année t et qui utilise les normes comptables X .

Ce modèle permet de tester l'effet de l'exclusion des impôts différés du résultat comptable et de comparer les deux approches de leur comptabilisation (par rapport aux résultats issus de

(1)). De même, nous pouvons suivre, à travers des comparaisons annuelles, l'évolution de cette relation. Il s'agit de tester si l'adoption de l'IAS 12 révisée a eu un effet sur le contenu informationnel du résultat en rapprochant les deux référentiels.

Le pouvoir explicatif du modèle (2) est testé par la significativité du coefficient du résultat (α_1) et les coefficients de détermination qui en découlent. Plus ils sont significatifs, plus l'association est jugée forte et la variable testée ($BDIFF^X$) est considérée comme étant une meilleure mesure de la valeur de la firme.

- Analyse du contenu informationnel supplémentaire des impôts différés par rapport au résultat comptable avant impôts différés :

Sachant que, $BPA = BDIFF + DIFFPA$, et en remplaçant BPA par cette expression dans (1), on obtient le modèle suivant :

$$R_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 BDIFF_{it}^X / P_{it-1} + \alpha_2 DIFFPA_{it}^X / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

Avec $DIFFPA_{it}^X$ est l'impôt différé par action de la firme i utilisant le référentiel comptable X

Ce modèle permet de tester le contenu informationnel supplémentaire apporté, par les impôts différés par rapport au résultat calculé avant sa prise en compte. Les résultats qui en découlent permettent de consolider ceux provenant du modèle (2).

IV. LES RESULTATS

IV.1. Contenu informationnel du résultat net

On présente à ce niveau les résultats du modèle de régression simple - équations (1) - pour les deux sous échantillons d'entreprises se référant aux IAS et aux US GAAP. Les résultats sont présentés au niveau des tableaux (1) et (2), respectivement, pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS et celui des firmes utilisant les US GAAP. Ils sont relatifs à des tests réalisés séparément pour la période 1994-1998 (panel A) et la période 1999-2003 (panel B).

Pour le panel A, les coefficients du bénéfice mesuré selon les GAAP américains (α_1) sont plus significatifs que ceux relatifs au bénéfice mesuré selon les IAS. De même, les coefficients de détermination relatifs aux analyses annuelles et des données de panel, sont plus élevés pour l'échantillon des entreprises adoptant les GAAP américains. C'est ainsi qu'en

TABLEAU (1)
Analyse du contenu informationnel du niveau courant du résultat : firmes utilisant les normes internationales

$$R_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 BPA_{it}^{IAS} / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t
- BPA_{it}^{IAS} : bénéfice par action de la firme i utilisant les normes internationales durant l'année t
- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t
- ε_{it} : termes d'erreurs

Panel A : observations de 1994 jusqu'à 1998

ANNEE	α_0 (t)	α_1 (t)	R ²	N
1994	-0,221 (-2,548)**	2,455 (1,549)	0,1463	16
1995	-0,099 (-1,537)	0,984 (1,662)	0,1398	19
1996	0,176 (2,137)**	2,155 (3,123)***	0,1403	18
1997	0,209 (2,576)**	1,915 (3,360)***	0,2159	19
1998	-0,041 (-0,500)	2,206 (1,938)*	0,1458	24
PANEL (MCO)	0,017 (0,408)	1,728 (2,719)***	0,1213	96

Panel B : observations de 1998 jusqu'à 2003

1999	0,126 (1,065)	3,160 (1,964)*	0,1849	19
2000	-0,176 (-1,574)	5,815 (3,864)***	0,2459	18
2001	-0,202 (-3,012)***	1,624 (1,462)	0,1117	19
2002	-0,268 (-5,047)***	1,953 (2,946)***	0,5722	19
2003	0,184 (3,604)***	0,919 (3,506)***	0,2995	19
PANEL (MCO)	-0,007 (-0,174)	1,789 (4,263)***	0,1872	94

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

TABLEAU (2)
Analyse du contenu informationnel du niveau courant du résultat : firmes utilisant les normes américaines (US GAAP)

$$R_{it} = \alpha_0'' + \alpha_1'' BPA_{it}^{US} / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t
- BPA_{it}^{US} : bénéfice par action de la firme i utilisant les normes américaines durant l'année t
- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t
- ε_{it} : termes d'erreurs

Panel A : observations de 1994 jusqu'à 1998

ANNEE	α_0 (t)	α_1 (t)	R ²	N
1994	-0,146 (-1,743)*	1,825 (2,744)**	0,1889	21
1995	-0,006 (-0,054)	2,494 (2,021)**	0,1770	21
1996	-0,048 (-0,397)	4,668 (3,206)***	0,3511	21
1997	0,348 (4,130)***	2,174 (3,809)***	0,2814	22
1998	-0,184 (-2,138)**	5,041 (3,293)***	0,3759	20
PANEL (MCO)	-0,006 (-0,119)	3,063 (4,931)***	0,2256	105

Panel B : observations de 1999 jusqu'à 2003

1999	0,326 (4,239)***	1,243 (2,025)**	0,131903	29
2000	-0,074 (-1,149)	1,243 (2,496)***	0,1875	29
2001	-0,094 (-1,721)*	1,103 (3,486)***	0,2374	31
2002	-0,201 (-4,197)***	0,795 (2,813)***	0,2087	32
2003	0,067 (0,436)	2,264 (2,691)***	0,2179	28
PANEL (MCO)	-0,005 (-0,113)	1,448 (5,370)***	0,1640	149

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

1996, il est de 14,03% pour l'échantillon des entreprises adoptant les IAS contre 35,11% pour les autres. Les pentes de régression (α_1) sont plus significatives pour l'échantillon des entreprises adoptant les GAAP américains. Elles sont significativement différentes de zéro durant toutes les années analysées et pour toutes les observations année-entreprises. C'est ainsi qu'elles sont significativement positives à un seuil de 1% en 1996 et 1997. Par contre, elles ne sont significatives que durant trois années (1996, 1997 et 1998) pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS. Globalement, ces résultats indiquent que les bénéfices comptables mesurés selon les GAAP américains ont un pouvoir explicatif supérieur à ceux mesurés selon les IAS. Pour toutes les observations années entreprises, le coefficient de détermination relatif aux premiers est de 22,56% contre 12,13% pour les seconds.

Pour le panel B, les coefficients du bénéfice mesuré selon les GAAP américains (α_1) sont légèrement plus significatifs que ceux relatifs au bénéfice mesuré selon les IAS. Toutefois, les coefficients de détermination relatifs aux analyses annuelles et des données de panel, sont généralement un peu plus élevés pour l'échantillon des entreprises adoptant les normes internationales. C'est ainsi qu'en 2003, il est de 29,94% pour l'échantillon des entreprises adoptant les IAS contre 21,7% pour les autres. Pour les résultats issus des analyses des données de panel, nous constatons un pouvoir explicatif semblable. Ces résultats diffèrent de ceux relatifs à la période 1994-1998. Ceci pourrait être expliqué par l'évolution des normes internationales durant cette période vers le modèle américain.

IV.2. .Effet des impôts différés sur le contenu informationnel du résultat

- *Contenu informationnel du résultat avant impôts différés*

Les tableaux (3) et (4) présentent les résultats relatifs au test du contenu informationnel du résultat avant impôts différés respectivement pour l'échantillon des firmes utilisant les normes internationales et celui des firmes utilisant les US GAAP. Les résultats sont présentés successivement pour le panel A (1994-1998) et le panel B (1999-2003). Les résultats dégagés pour les deux échantillons montrent que, globalement, la mesure du résultat avant impôts différés est informative pour les investisseurs avec certaines divergences.

Pour la période 1994-1998, le degré d'association entre les deux variables varie entre 8,95% et 25,66% pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS contre des valeurs qui varient entre 9,63% et 27,93% pour l'échantillon des firmes utilisant les US GAAP. Les comparaisons

Tableau (3)

**Analyse du contenu informationnel du résultat avant impôts différés :
firmes utilisant les normes internationales**

$$R_{it} = \beta_0 + \beta_1 BDIFF_{it}^{IAS} / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t
- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t
- $BDIFF_{it}^{IAS}$: le bénéfice par action avant impôts différés de la firme i durant l'année t utilisant les normes internationales
- ε_{it} : termes d'erreurs

• **Panel A : observations de 1994 jusqu'à 1998**

ANNEE	β_0 (t)	β_1 (t)	R ²	N
1994	-0,220 (-1,672)	1,963 (1,025)	0,0895	14
1995	-0,105 (-1,573)	0,964 (1,605)	0,1388	18
1996	0,189 (2,075)*	2,073 (1,703)*	0,1534	18
1997	0,252 (3,345)***	1,911 (2,350)**	0,2566	18
1998	-0,042 (-0,467)	2,188 (1,704)*	0,1214	23
PANEL (MCO)	0,031 (0,735)	1,641 (2,568)**	0,1099	91

• **Panel B : observations de 1999 jusqu'à 2003**

1999	0,140 (1,196)	2,915 (1,840)*	0,1662	19
2000	-0,136 (-0,710)	4,878 (1,945)*	0,1913	18
2001	-0,199 (-3,006)***	1,616 (1,479)	0,1141	19
2002	-0,274 (-5,176)***	1,934 (4,666)***	0,5615	19
2003	0,191 (3,713)***	0,861 (2,635)**	0,2901	19
PANEL	-0,001 (-0,032)	1,647 (4,331)***	0,1694	94

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

Tableau (4)

**Analyse du contenu informationnel du résultat avant impôts différés :
firmes utilisant les normes américaines**

$$R_{it} = \beta_0 + \beta_1 BDIF_{it}^{US} / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t
- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t
- $BDIF_{it}^{US}$: le bénéfice par action avant impôts différés de la firme i durant l'année t utilisant les normes américaines
- ε_{it} : termes d'erreurs

• **Panel A : observations de 1994 jusqu'à 1998**

ANNEE	β_0 (t)	β_1 (t)	R ²	N
1994	-0,096 (-1,321)	1,115 (1,423)	0,0963	21
1995	0,064 (0,549)	1,569 (1,502)	0,1062	21
1996	-0,028 (-0,172)	4,396 (2,565)**	0,3253	21
1997	0,390 (5,405)***	1,704 (2,784)**	0,2793	22
1998	-0,051 (-0,648)	1,401 (1,919)*	0,1735	21
PANEL (MCO)	0,079 (1,450)	1,751 (2,963)***	0,1393	106

• **Panel B : observations de 1998 jusqu'à 2003**

1999	0,336 (4,986)***	0,953 (2,478)**	0,185403	29
2000	-0,051 (-0,795)	0,869 (2,050)**	0,1348	29
2001	-0,096 (-1,867)*	1,098 (3,137)***	0,2535	31
2002	-0,232 (-4,945)***	1,072 (3,684)***	0,3115	32
2003	0,044 (0,294)	2,589 (2,960)***	0,2521	28
PANEL (MCO)	-0,012 (-0,288)	1,418 (5,621)***	0,1769	149

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

annuelles indiquent un comportement similaire à celui issu du modèle (1), le pouvoir explicatif est meilleur en cas d'utilisation des US GAAP. Les coefficients de détermination sont toujours plus élevés, en 1996 il est de 15,34% contre 32,53%. Toutefois, l'écart entre les deux échantillons s'est rétréci en passant du modèle (1) au modèle (2). Ceci pourrait être expliqué par le fait que les impôts différés constituaient un élément de différence entre les deux référentiels.

Ces résultats sont consolidés avec ceux relatifs au panel B. En effet, des rapprochements de comportements ont été notés pour la période 1999-2003. Ceci apparaît au niveau de la significativité des coefficients β_1 . Ils sont significatifs durant toutes les années pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS alors qu'ils étaient assez stables pour le panel A. en 1994 et en 1995, ils n'étaient pas significatifs. De même, pour le panel B, les pouvoirs explicatifs provenant des deux échantillons se rapprochent d'avantages. En effet, pour les données de panel, les coefficients de détermination s'élèvent à 16,9% et 17,6% respectivement pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS et celui des firmes se référant aux US GAAP.

Toutefois, ces résultats suscitent beaucoup d'intérêt lorsqu'ils sont comparés avec ceux provenant du test du contenu informationnel du résultat net. En effet, l'élimination des impôts différés du résultat net n'a pas eu un effet important sur le pouvoir explicatif du résultat net pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS. Les pentes de régression sont significatives à des seuils similaires et les coefficients de détermination ont atteint des valeurs proches. Contrairement à ce constat, l'information de *BDIFF* a un pouvoir explicatif moindre que celle de résultat net pour les entreprises utilisant les GAAP américains. Les pentes β_1 ne sont significativement différentes de zéro que durant trois années (1996, 1997 et 1998) alors qu'elles sont significatives durant toute la période analysée pour le cas du résultat net. De même, les valeurs du coefficient de détermination se sont amoindries avec l'exclusion des impôts différés. En 1995, il est passé de 17,7% à 10,6%. Ainsi, l'exclusion des impôts différés du résultat net, mesuré selon les normes américaines, altère son pouvoir explicatif.

- *Contenu informationnel supplémentaire des impôts différés*

Le contenu informationnel supplémentaire apporté par l'information des impôts différés par rapport à celui fourni par le résultat avant impôts différés pour la valorisation de la firme est testé par le modèle (3). Les résultats sont présentés dans les tableaux (5) et (6) respectivement pour l'échantillon des firmes utilisant les IAS et celui des firmes se référant aux US GAAP.

Tableau (5)

**Analyse du contenu informationnel supplémentaire des impôts différés :
firmes utilisant les normes internationales**

$$R_{it} = \delta_0 + \delta_1 BDIFF_{it}^{IAS} / P_{it-1} + \delta_2 DIFFPA_{it}^{IAS} / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t
- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t
- $BDIFF_{it}^{IAS}$: le bénéfice par action avant impôts différés de la firme i durant l'année t
- $DIFFPA_{it}^{IAS}$: impôts différés par action de la firme i durant l'année t
- ε_{it} : termes d'erreurs

• **Panel A : observations de 1994 jusqu'à 1998**

ANNEE	δ_0 (t)	δ_1 (t)	δ_2 (t)	R ²	N
1994	-0,224 (-1,642)	1,504 (0,979)	-9,243 (-0,827)	0,1140	14
1995	-0,106 (-1,501)	0,969 (1,547)	0,460 (0,050)	0,1389	18
1996	0,198 (2,029)*	1,959 (2,235)**	-1,143 (-0,221)	0,1551	18
1997	0,253 (3,138)***	1,909 (2,272)**	-0,131 (-0,042)	0,2567	18
1998	-0,038 (-0,325)	2,006 (1,384)	4,595 (1,748)*	0,1631	23
PANEL (MCO)	0,020 (0,473)	1,703 (2,635)***	3,291 (2,393)**	0,1268	91

• **Panel B : observations de 1999 jusqu'à 2003**

ANNEE	δ_0 (t)	δ_1 (t)	δ_2 (t)	R ²	N
1999	0,122 (1,006)	3,210 (1,941)*	7,195 (0,741)	0,1939	19
2000	-0,157 (-0,856)	6,209 (2,432)**	19,441 (1,552)	0,3032	18
2001	-0,198 (-2,787)**	1,610 (1,405)	-0,295 (-0,031)	0,1141	19
2002	-0,266 (-4,853)***	1,949 (4,615)***	2,519 (0,647)	0,5728	19
2003	0,180 (3,182)***	0,940 (2,536)**	1,428 (0,495)	0,3009	19
PANEL (MCO)	-0,013 (-0,335)	1,896 (4,820)***	6,1297 (2,036)**	0,2056	94

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

Tableau (6)

**Analyse du contenu informationnel supplémentaire des impôts différés :
firmes utilisant les normes américaines**

$$R_{it} = \delta_0 + \delta_1 BDIFF_{it}^{US} / P_{it-1} + \delta_2 DIFFPA_{it}^{US} / P_{it-1} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

- R_{it} : rendement de l'action de la firme i durant l'année t
- P_{it-1} : cours de l'action de la firme i au début de l'année t
- $BDIFF_{it}^{US}$: le bénéfice par action avant impôts différés de la firme i durant l'année t
- $DIFFPA_{it}^{US}$: impôts différés par action de la firme i durant l'année t
- ε_{it} : termes d'erreurs

• **Panel A : observations de 1994 jusqu'à 1998**

ANNEE	δ_0 (t)	δ_1 (t)	δ_2 (t)	R ²	N
1994	-0,188 (-2,455)**	2,356 (2,664)**	6,653 (2,327)**	0,3054	21
1995	-0,134 (-1,100)	4,883 (3,336)***	16,35 (2,853)**	0,3845	21
1996	-0,047 (-0,269)	4,663 (2,504)**	5,124 (0,815)	0,3513	21
1997	0,282 (1,645)	2,898 (1,757)*	4,833 (0,678)	0,3434	22
1998	-0,001 (-0,015)	1,064 (2,328)**	-6,283 (-1,738)*	0,2332	21
PANEL (MCO)	0,024 (0,469)	2,469 (4,449)***	4,433 (1,822)*	0,1750	106

• **Panel B : observations de 1999 jusqu'à 2003**

ANNEE	δ_0 (t)	δ_1 (t)	δ_2 (t)	R ²	N
1999	0,417 (5,651)***	-0,449 (-0,568)	-3,795 (-2,035)***	0,2479	29
2000	-0,138 (-2,325)**	2,864 (5,406)***	10,909 (4,703)***	0,3978	29
2001	-0,094 (-1,792)*	1,031 (2,743)***	-1,462 (-0,534)	0,2610	31
2002	-0,263 (-5,846)***	1,180 (4,242)***	-1,776 (-3,341)***	0,3923	32
2003	0,047 (0,310)	2,694 (2,999)***	-2,624 (-0,663)	0,2651	28
PANEL	-0,012 (-0,295)	1,428 (2,451)**	0,101 (0,096)	0,1770	149

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

Il en résulte, d'une manière générale, que le pouvoir explicatif du résultat désagrégé (modèle (3)) est légèrement supérieur à celui issu du résultat net courant (modèle (1)). Ceci a été noté pour les deux échantillons et pour les deux périodes testées. En fait, ce résultat n'est pas propre aux modèles testés mais plutôt d'ordre économétrique. En désagrégeant la variable explicative en ses différentes composantes, on fournit un supplément d'informations quant à son pouvoir explicatif.

L'évolution des résultats à travers les années et entre les deux échantillons a gardé une tendance similaire à celle issue des tests précédents. Les différences entre les deux échantillons apparaissent d'avantages pour la période 1994-1998. C'est ainsi que les coefficients δ_1 du panel A de l'échantillon des firmes utilisant les normes internationales sont moins significatifs que ceux de l'autre échantillon. Ils ne sont pas significatifs en 1994, 1995 et en 1998, alors qu'ils sont significatifs durant toutes les années pour l'échantillon des firmes se référant aux US GAAP. De même, les coefficients de détermination sont moins élevés durant cette période. Pour les données de panel, le R^2 est de 12,68% pour les firmes IAS contre 17,5% pour les firmes US GAAP.

Ce constat est consolidé par les résultats provenant du test du modèle (3) pour l'échantillon des firmes utilisant les GAAP américains (tableau (6)). Les pentes de la variable mesurant les impôts différés, δ_2 , sont significatives durant les années 1994, 1995 et 1998 et pour les données de panel. En 1994 et 1995 le coefficient δ_2 est significatif au seuil de 5%. Toutefois, pour le panel B, les similarités au niveau du pouvoir explicatif entre les deux échantillons, n'ont pas permis de donner de similitudes parfaites dans la significativité des pentes δ_2 . Elles restent plus significatives pour l'échantillon des firmes se référant aux US GAAP. Ceci pourrait être expliqué par une instabilité relative dans l'application des normes internationales.

V. CONCLUSION

Dans ce papier nous avons analysé l'effet des impôts différés sur le contenu informationnel du résultat pour deux échantillons de firmes se référant aux normes IAS/IFRS et aux US GAAP sur une période de dix ans (1994-2003). Les tests réalisés permettent d'analyser l'effet de l'adoption de l'IAS 12 révisée sur le contenu informationnel du résultat et sur la convergence entre les référentiels comptables international et américain. Globalement, les résultats obtenus montrent une supériorité du pouvoir explicatif du résultat mesuré selon les US GAAP par

rapport à celui préparé selon les IAS/IFRS. Toutefois, cette supériorité a été amoindrie à travers le temps. Nous avons pu relever un certain degré de convergence expliqué par l'évolution de la normalisation comptable durant la période d'analyse. L'exclusion des impôts différés du résultat a permis de rapprocher le pouvoir explicatif entre les deux échantillons pour la période 1994-1998. Ceci confirme l'effet des impôts différés sur le résultat. De même, nous avons noté que l'information d'impôts différés est plus pertinente pour la valorisation de la firme pour les firmes utilisant les US GAAP, et pour celles adoptant le référentiel international pour le panel B. Ainsi, il apparaît que la prise en compte de toutes les différences temporaires en appliquant la méthode du report variable pour l'évaluation des impôts différés est plus pertinente pour l'évaluation de la firme.

Bibliographie

- Ali, A. et P.F. Pope (1995), "The Incremental Information Content of Earnings, Funds Flow and Cash flow: The UK Evidence," *Journal of Business Finance and Accounting*, Vol. 22, pp. 19-34.
- Alford A., J. Jones, R. Leftwich et M. Zmijewski (1993) " The Relative Informativeness of Accounting Disclosures in Different Countries ", *Journal of Accounting Research*, Vol. 31, pp. 183-223.
- Amir, E. et T. Sougiannis (1999) "Analysts' interpretation and investors' valuation of tax carryforwards", *Contemporary Accounting Research*, pp. 1-33.
- Arcelus, F. J., D. Mitra et G. Srinivasan (2005) " On the Incidence of deferred Taxes, Intangibles and Non-linearities in the Relationship Between Tobin's Q and ROI ", *Journal of Economics and Business*, Vol. 57, pp. 165-185.
- Ball, R. (1995), " Making Accounting more International, how, and how far will it go? ", *Journal of Applied Corporate Finance*, Vol. 8, pp. 19-29.
- Ball, R., S.P. Kothari et A. Robin (1997), "The effects of institutional factors on properties of accounting earnings: international evidence," *Working paper, University of Rochester*.
- Barth M., et G. Clinch (1996) " International Accounting Differences and Their Relation to Share Prices: Evidence From U.K., Australian, and Canadian Firms ", *Contemporary Accounting Research*, Vol. 13, pp. 135-170.
- Basu, S. (1997), "The conservatism principle and the asymmetric timeliness of earnings," *Journal of accounting and economics*, pp. 3-37.
- Beaver, W. et R. Dukes, (1972), " Interperiod Tax Allocation, Earnings Expectations and the Behavior of Security Prices ", *The Accounting Review*, Vol. 47, pp. 320-332.
- Biddle, G., G. Seow, et A. Siegel, (1995), " Relative Versus Incremental Information Content ", *Contemporary Accounting Research*, Vol. 12, pp. 1-23.
- Board, J.L.G. et J.F.S. Day (1989), "The Information Content of Cash flow Figures," *Accounting and Business Research*, Vol. 20, pp. 1-13.
- Bowen, R.M., D. Burgstahler et L.A. Daley (1987), "The Incremental Information Content of Accrual Versus Cash flows," *The Accounting Review*, Vol. LXII, pp. 723-747.
- Brown, S. et J. Lippitt (1987), "Are deferred taxes discountable ?" *Journal of Business Finance and Accounting*, pp. 121-131.
- Chaney, P.K. et D.C. Jeter (1989), "Accounting for deferred income taxes: simplicity? Usefulness?" *Accounting Horizons*, pp. 6-13.
- Davis-Friday, P. et N. Rueschhoff (1998), " International Accounting Standards vs U.S. GAAP: How Do They Compare? ", *Papier de recherche, University of Notre Dame*.
- Dechow, P.M. (1994), "Accounting Earnings and Cash Flows as Measures of Firm Performance. The Role of Accounting Accruals", *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 18, pp. 3-42.
- Easton P.D. et T.S. Harris (1991) " Earnings as an Explanatory Variable for Returns ", *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 29, pp. 19-36.

- Fields, T., S. Rangan et S.R. Thiagarajan (1998) "An empirical evaluation of the usefulness of non-GAAP accounting measures in the real estate investment trust industry", *Review of Accounting Studies*, Vol. 3, pp. 103-130.
- Gordon, E. A. et P. R. Joos (2004) " Unrecognized Deferred Taxes : Evidence From the U. K.", *Accounting Review*, Vol. 79, pp. 97-124.
- Gore, R., et D. Stott (1998) "Toward a more informative measure of operating performance in the REIT industry: net income vs funds from operations", *Accounting Horizons*, Vol. 12, pp. 323-339.
- Harris M.S. et K.A. Muller (1999) " The Market Valuation of IAS versus U.S. GAAP Accounting Measures Using Form 20-F Reconciliations ", *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 26, pp. 285-312.
- Lee, B.B., (1998) "Better approximation of deferred taxes ", *American Business Review*, pp. 74-85.
- Lev B. et D. Nissim (2004) " Taxable Income, Future Earnings, and Equity Values", *Accounting Review*, Vol. 79, pp. 1039-1074.
- McGregor, W. (1999), " An Insider's View of the Current State and Future Direction of International Accounting Standard Setting ", *Accounting Horizons*, Vol. 13, pp. 159-168.
- Numberg, H. (1972), "Discounting deferred tax liabilities " *The accounting Review*, pp. 655-665.
- Penman S.H. et X.J. Zhang (1999) " Accounting Conservatism, the Quality of Earnings, and Stock Returns ", Papier de recherche, Columbia University et University of California, Berkeley.
- Phillips, J., M. Pincus et S. O. Rego (2003), "Earnings Management, New Evidence Based on Deferred Tax Expense" *Accounting Review*, Vol. 78, pp. 491-521.
- Pope, P.F. et M. Walker (1999), "International differences in the timeliness, conservatism, and classification of earnings," *Journal of Accounting Research*, Vol. 37, pp. 53-87.
- Pownall, G. et K. Schipper (1999), " Implications of Accounting Research for the SEC's Consideration of International Accounting Standards for U.S. Securities Offerings ", *Journal of Accounting Literature*, Vol. 13, pp. 259-280.
- Rayburn, J. (1986), "The Association of Operating Cash flow and Accruals with Security Returns," *Journal of Accounting Research*, Vol. 24, Supplement, pp. 112-133.
- Rayburn, F.R. (1987), "Discounting of deferred income taxes: an argument for reconsideration," *Accounting Horizons*, pp. 43-49.
- Reither C.L. (1998) " What are the Best and the Worst Accounting Standards?", *Accounting Horizons*, Vol. 12, pp. 283-292.
- Rogero L.H. (1998) " Characteristics of High Quality Accounting Standards", *Accounting Horizons*, Vol. 12, pp. 177-183.
- Saudagran S.M. et G.C. Biddle (1992) " Financial Disclosure Levels and Foreign Stock Exchange Listing Decisions," *Journal of International Financial Management and Accounting*, Vol. 4, pp. 106-147.
- Saudagran S.M. et G. Meek (1997) " A Review of Research on the Relationship Between International Capital Markets and Financial Reporting by Multinational Firms ", *Journal of Accounting Literature*, Vol. 16, pp. 127-159.

- Vicent, L. (1997) "Equity valuation implications of purchase versus pooling accounting", *Journal of Financial Statement Analysis*, Vol. 2, pp. 5-19.
- Vicent, L. (1999) "The information content of funds from operations (FFO) for real estate investment trusts (REITs)", *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 26, pp. 69-104.
- Watts R.L. et J.L. Zimmerman (1986) " Positive Accounting Theory ", Prentice Hall.
- Watts, R.L. et J.L. Zimmerman (1990), " Positive Accounting Theory: A Ten Year Perspective ", *The Accounting Review*, Vol. 65, pp.131-156.
- Williams, E.E. et M.C. Findlay (1975), "Discounting deferred tax liabilities: some clarifying comments," *Journal of Business Finance and Accounting*, pp. 121-133.
- Wilson, G. P., (1986) " The Relative Information Content of Accruals and Cash Flows: Combined Evidence at the Earnings Announcement and Annual Report Release Date ", *Journal of Accounting Research*, Vol. 24 (Supplement), pp. 165–200.
- Wilson, G. P., (1987), " The Incremental Information Content of the Accrual and Funds Components of Earnings After Controlling for Earnings ", *The Accounting Review*, Vol. LXII, pp. 293-321.
- Wolk, H., L. Saubert et R. Tiernan (1984), "A further note on discounting deferred taxes," *Journal of Business Finance and Accounting*, pp. 253-255.
- Wolk, H. et M. Tearney (1980), "Discounting deferred tax liabilities: review and analysis," *Journal of Business Finance and Accounting*, pp. 119-133.